

REPUBLIQUE TOGOLAISE



Agence Togolaise de Presse

BULLETIN QUOTIDIEN D'INFORMATION

4 août 2026

3^E SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL REGIONAL DES SAVANES :

UN BUDGET SUPPLEMENTAIRE DE 845,5 MILLIONS F CFA ADOPTE



Les officiels et conseillers régionaux

mobilisation de financement de la grande foire agricole et artisanale, prévue en décembre. Ils ont suivi en outre le compte rendu de la participation du président du conseil régional à l'assemblée générale de l'Association internationale des régions francophones (AIRF), tenue du 15 au 17 juin en Côte d'Ivoire.

Les conseillers régionaux ont suivi également des communications sur la Société togolaise des Eaux (TdE), la Société de patrimoine eau (SP-Eau), l'Agence nationale d'appui au développement à la base (ANADEB), la Coalition nationale pour l'emploi des jeunes (CNEJ) et la direction régionale du Cadastre et la Conservation foncière des Savanes.

Dapaong, 4 août. (ATOP) - Les travaux de la 3^e session ordinaire du conseil régional des Savanes ont pris fin le lundi 3 août à Dapaong.

Ouvertes le 7 juillet dernier, ces assises ont été consacrées notamment à l'adoption du budget supplémentaire 2026. Celui-ci s'équilibre en recette et en dépenses à 845,5 millions de F CFA avec 775 773 022 F CFA pour l'investissement.

Les participants ont abordé les stratégies de communication et de

SOMMAIRE

NOUVELLES DES PREFECTURES	2-5
DOSSIER	5-7
NOUVELLE DE L'ETRANGER	7-9
SPORTS	9-13

Le président du conseil régional, Banlépo Nabaguedjoa a souligné que le budget supplémentaire intègre plusieurs projets structurants. Il a cité, entre autres, la construction d'un bâtiment scolaire, la réhabilitation de trois bâtiments et les travaux d'achèvement d'un bâtiment dans trois établissements scolaires. M. Banlépo a réaffirmé l'engagement de tous les acteurs régionaux à renforcer la concertation avec les populations et les autres acteurs de développement afin de mieux répondre à leurs attentes.



L'assistance



M. Banlépo Nabaguedjoa (micro) clôturant les travaux

Le gouverneur de la région des Savanes, Atcha-Dédji Affoh a exhorté les conseillers régionaux à tout mettre en œuvre pour promouvoir le développement local et relever les défis qui s'imposent. Il a souhaité que les recommandations issues de cette session soient mises en œuvre avec rigueur et responsabilité dans un esprit de collaboration entre tous les acteurs concernés. ATOP/TKA/JK/BV



ATOP

Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



NOUVELLES DES PREFECTURES

AGOE-NYIVE/ASSAINISSEMENT :

LA JCI AGOE-NYIVE PIONEER LANCE LE PROJET « ASSIMENEKO »

Lomé, 4 août (ATOP) - La Jeune chambre internationale (JCI) Agoè-Nyivé Pioneer a lancé, le samedi 1^{er} août à Lomé, le projet « Assimenekoko » (Marchés propres, citoyens responsables), une initiative visant à promouvoir l'hygiène et la salubrité dans les marchés de la commune Agoè-Nyivé 1.

Le projet a pour objectif de sensibiliser les commerçants, les clients et les autres usagers des marchés à l'adoption de comportements responsables et respectueux de l'environnement, afin d'améliorer durablement la propreté des espaces marchands.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des actions communautaires menées par la JCI Agoè-Nyivé Pioneer en faveur du développement local. Elle entend apporter une réponse au problème de l'insalubrité dans les marchés. Cette situation dont les répercussions



Remise des matériels

affectent aussi bien la santé publique que l'environnement et l'image des villes. Le projet s'aligne également sur l'Objectif de développement durable (ODD) 6, consacré à l'accès à l'eau propre, à l'assainissement et sur les politiques locales d'assainissement mises en œuvre par la commune Agoè-Nyivé 1.



Le président (chemise noire) et sa suite balayant la rue



Des participants

A travers cette initiative, la JCI Agoè-Nyivé Pioneer ambitionne de sensibiliser au moins 300 personnes sur l'importance de la propreté et de la préservation du cadre de vie. Il est également prévu d'informer les populations sur les risques liés à l'insalubrité, de mettre à la disposition des commerçants du matériel de collecte des déchets et de promouvoir l'adoption de bonnes pratiques d'hygiène dans les marchés.

Pour atteindre ces objectifs, plusieurs activités sont programmées, notamment une campagne de sensibilisation à travers les médias et les réseaux sociaux, une journée de sensibilisation dans les marchés de la commune Agoè-Nyivé 1, la distribution de matériel de collecte des déchets aux commerçants, ainsi que des actions de promotion des bonnes pratiques d'hygiène.

Le projet bénéficie de l'appui de plusieurs partenaires, notamment la commune d'Agoè-Nyivé 1, l'Agence nationale d'assainissement et de salubrité publique (ANASAP) et des organisations non gouvernementales locales.

Affiliée à la JCI Togo depuis 2022, la JCI Agoè-Nyivé Pioneer ambitionne, à travers le projet «Assimeneko», de renforcer son engagement en faveur de la citoyenneté responsable et contribuer durablement à l'amélioration du cadre de vie des populations.

ATOP/AO/MG/KYA

KLOTO :

DES ADOLESCENTS S'IMPREGNENT DES REALITES DU MARAICHAGE

Kpalimé, 4 août - Des adolescents âgés de 11 à 18 ans, en colonie de vacances, ont effectué une visite d'immersion sur le site maraîcher de la coopérative « Émeraude Verte », le lundi 3 août à Agogomé, dans la commune Kloti 1.

Cette visite a permis aux jeunes de découvrir les réalités du maraîchage, de l'agriculture biologique et des innovations en matière de transition énergétique.

Sur ce site de 1,2 hectare, exploité par des femmes productrices et mis à leur disposition par la commune Kloti 1, les vacanciers ont alterné théorie et pratique. Encadrés par les membres de la coopérative, ils ont appris à confectionner des planches de culture, à repiquer le « gboma (épinard africain) », à semer l'adémè, à désherber les



Les vacanciers confectionnant une planche de culture

cultures de carottes, de persil et de laitues. Ces jeunes ont découvert les différentes étapes de la production maraîchère, du champ jusqu'au marché, avant d'arriver dans les assiettes.

Pour plusieurs de ces jeunes, ayant grandi en milieu urbain, il s'agit d'une première expérience au cœur d'une exploitation agricole. Certains découvrent pour la première fois un champ maraîcher, tandis que d'autres, déjà familiarisés avec les travaux agricoles, ont montré l'exemple à leurs camarades. Les femmes de la coopérative leur ont également expliqué les techniques de binage, d'entretien des cultures et de récolte de l'adémè.



Les vacanciers désherbant une planche

La visite a également permis aux jeunes de découvrir le cours d'eau qui traverse le site ainsi que le biodigester utilisé pour produire du biogaz destiné au pompage de l'eau pour l'irrigation. Ils ont été éclairés sur les avantages de ce biodigester, un équipement qui transforme les déchets biodégradables en biogaz et en biofertilisants, contribuant à une agriculture biologique plus respectueuse de l'environnement.

La secrétaire de la coopérative, Mme Potcho Florence, s'est réjouie de cette visite qui a permis de transmettre aux enfants les bases du maraîchage tout en leur faisant apprécier les efforts fournis quotidiennement par les productrices. Elle a souhaité que d'autres enfants viennent vivre cette expérience afin de mieux comprendre le travail de la terre.

Golda Bardawui, participante, a salué cette initiative qui, selon elle, dépasse le simple cadre des loisirs. Elle confie avoir appris les techniques de plantation, de semis et de préparation des sols tout en prenant conscience de la difficulté du travail agricole.

M. Segah Mensah, adjoint de la directrice de l'agence de voyage Elom Tours, initiatrice de la colonie de vacances, a expliqué que celle-ci vise à faire découvrir aux enfants les différentes réalités du Togo, ses cultures et ses activités économiques. Selon lui, l'immersion permet aux jeunes de mieux comprendre les efforts fournis par les producteurs agricoles et de prendre conscience de l'importance de limiter le gaspillage alimentaire. ATOP/AYH/BA/BV

OPERATION TOGO PROPRE :

LES FORCES VIVES DE LA COMMUNE LACS 1, MOBILISEES A ANEHO

Aného, 4 août (ATOP) - Les forces vives de la commune Lacs 1 se sont mobilisées, le samedi 1^{er} août à Aného, pour l'opération de salubrité publique « Togo propre ».

Cette initiative citoyenne a rassemblé les autorités administratives et locales, les chefs des services déconcentrés de l'Etat, les organisations de la société civile ainsi que le personnel de la préfecture et de la mairie des Lacs1 et des volontaires. Tous déterminés à contribuer à l'assainissement du cadre de vie.



Les participants

Les participants ont nettoyé la plage, la cour du bureau de la préfecture ainsi que la place publique. Ils ont débarrassé ces espaces des déchets et des herbes envahissantes, détruit les dépotoirs sauvages et brûlé les ordures qui jonchaient ces lieux afin de les rendre propres et accueillants.



Nettoyage de la plage



Nettoyage de la cour de la préfecture

A l'issue de l'opération, le secrétaire général de la préfecture des Lacs, Gouyo Ekouévi a invité les populations à faire de la salubrité publique un comportement quotidien pour préserver durablement la propreté des lieux publics. Il a souligné que la réussite de l'initiative « Togo propre » repose essentiellement sur l'engagement de tous les citoyens à maintenir un environnement sain, gage de santé publique et de développement durable. M. Gouyo a salué la mobilisation des populations et les a exhortées à s'approprier l'initiative.

L'opération s'est déroulée également dans les autres communes de préfecture.
ATOP/DK/BA/KYA



ATOP

Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



DOSSIER

GENRE-EDUCATION :

LE MENAGE BODA, UN MODELE D'EGALITE QUI DECONSTRUIT LES STEREOTYPES

Par Kounndjima Baguisoga Tougouma

Dans le quartier Agbonou Campement, à Atakpamé, un modèle familial bouscule discrètement, mais sûrement, les traditions bien ancrées. Chez les Boda, l'égalité et l'équité de genre ne sont pas des concepts théoriques débattus dans les séminaires, mais une réalité quotidienne vécue sous le même toit. Ce ménage pionnier démontre qu'une redéfinition des rôles au sein du foyer constitue un véritable moteur de la réussite sociale et scolaire des enfants.



Le jeune garçon Boda Jean faisant la vaisselle

Partage des tâches domestiques, un facteur d'épanouissement familial

A l'heure où les discussions sur la déconstruction des stéréotypes de genre se multiplient, le chef de ménage, Boda Thomas, ingénieur agronome, a choisi de prêcher par l'exemple. Pour ce père de famille, la masculinité positive s'exprime par un soutien indéfectible à l'autonomisation des membres de son foyer.

« Investir dans l'avenir de ma fille et partager les charges avec mon épouse ne me diminue en rien. Au contraire, cela consolide les fondations de notre foyer », confie-t-il avec assurance. Il indique qu'au début, le voisinage l'insultait et l'humiliait. Certains allaient jusqu'à dire que sa femme l'avait « gbassé » (ensorcelé), estimant qu'il était inadmissible qu'un véritable homme fasse les travaux de femme.

« Mais ces moqueries ne me disaient absolument rien, parce que c'est de cette manière que j'ai été éduqué », révèle M. Boda. « Mon père, paix à son âme, faisait tout à la maison. Il avait interdit à mes sœurs et à ma mère de lui faire la lessive. Il nous disait qu'il éprouvait du plaisir à accomplir ces petits travaux et que cela prolongeait même la durée de vie », témoigne-t-il. Il m'a fait savoir que beaucoup de ses amis ont, à leur tour, commencé à aider leurs épouses dans les tâches domestiques. Ces amis témoignent aujourd'hui de l'harmonie et de la paix qui règnent dans leurs foyers. « J'exhorte les hommes à laisser de côté leur ego et à aider leurs femmes dans les tâches domestiques pour l'épanouissement de leurs foyers », conclut-il.

Dans cette concession, la routine matinale brise les clichés. Pendant que M. Boda prépare le petit-déjeuner et supervise l'organisation de la cuisine, son épouse, Mme Boda Claudine, cadre de l'administration, peut peaufiner ses dossiers professionnels en toute sérénité. Cette synergie a profondément transformé leur vie de couple. « Ce partage de la charge domestique m'a permis de progresser dans ma carrière sans culpabilité, tout en sachant que mon foyer est un espace de collaboration », témoigne-t-elle. Elle affirme que cette organisation contribue au bon fonctionnement du ménage. « Au début, les enfants étaient réticents, surtout le garçon lorsqu'il fallait faire la vaisselle. Mais son père l'a progressivement amené à accomplir cette tâche avec aisance. Quant à la fille, elle effectue également des travaux généralement considérés comme réservés aux hommes, notamment les travaux champêtres », explique Mme Boda.

Des parents qui éduquent par l'exemple pour former des citoyens responsables



La jeune fille Boda (au milieu) et ses frères entretenant le champ de maïs
me prépare à être un homme responsable », confie Boda Jean, fier de marcher dans les pas de son père.



Le jeune Boda Jean balayant la devanture de la maison

Les effets de cette éducation se reflètent dans le comportement des enfants. Dans cette famille, les tâches ménagères ne sont attribuées ni selon le sexe ni selon les stéréotypes. Chacun contribue au fonctionnement du foyer et développe ainsi le sens des responsabilités. Le jeune garçon de la famille participe naturellement aux tâches ménagères. Dès son plus jeune âge, il apprend le respect de l'autre ainsi que l'autonomie domestique. « Faire la vaisselle ou balayer n'enlève rien à ma dignité. Cela

Cette organisation libère également un temps précieux pour sa sœur, Boda Yvette, élève en classe de troisième. Déchargée du poids des tâches domestiques disproportionnées qui freinent souvent la scolarité des filles, elle excelle dans ses études et ambitionne d'embrasser une carrière scientifique. « Mon père me répète souvent que ma place est là où mes compétences me porteront, que ce soit dans un laboratoire ou à la tête d'une entreprise », se réjouit-elle, les yeux tournés vers l'avenir. Elle rend grâce à Dieu de lui avoir donné un père exemplaire. « Au début, je trouvais mon père trop dur avec moi. Mais, au fil du temps, j'ai compris qu'il le faisait pour mon bien. Je vous assure que je vais au champ et que je cultive comme un homme. C'est fantastique. Parfois, les passants sont étonnés de me voir travailler aussi bien », laisse-t-elle entendre.

Le succès de ce modèle familial commence à faire tache d'huile dans son entourage à Atakpamé. La famille Boda rappelle que les tâches domestiques, les responsabilités familiales et les ambitions professionnelles ne devraient être limitées ni par le sexe ni par les stéréotypes. En démontrant que l'équité sous le même toit favorise la paix sociale, la réussite économique et l'épanouissement des enfants, ce ménage dessine les contours d'une société où le genre ne constitue plus une barrière, mais une force, une complémentarité.



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

☎ +228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

✉ atoptogo1@gmail.com

🌐 www.atop.tg



NOUVELLES DE L'ETRANGER

CAMEROUN :

PROCES DE L'AFFAIRE MARTINEZ ZOGO : UN TELEPHONE AU CŒUR DES INTERROGATIONS SUR L'ENQUETE

(RFI) - Au Cameroun, le procès de Martinez Zogo, du nom de l'ex-animateur radio retrouvé mort dans la localité de Soa, près de Yaoundé, en janvier 2023, se poursuit. Le lundi 3 août, le colonel Jean-Pierre Otolou, qui a mené les premières enquêtes, a de nouveau témoigné, expliquant qu'il pensait savoir pourquoi aucun élément compromettant n'avait été retrouvé dans les échanges nourris entre Justin Danwe et Jean-Pierre Amougou Belinga.

Selon le témoignage du colonel Jean-Pierre Otolou, les deux accusés échangeaient sur le cas Martinez Zogo via un autre téléphone qui aurait depuis disparu, le commissaire du gouvernement n'ayant pas jugé nécessaire de le retrouver selon lui. Ce dernier a aussi révélé que les traces du téléphone en question, un iPhone 12, avaient été retrouvées chez un réparateur du quartier Biyem-Assi, à Yaoundé. C'est la belle-sœur du réparateur, employée au domicile de Jean-Pierre Amougou Belinga, qui l'y avait apporté. Interrogée à son tour, celle-ci aurait déclaré avoir reçu le téléphone de sa patronne. L'appareil n'a jamais été transmis aux enquêteurs.

Avocat des ayants droit de la famille de Martinez Zogo, Maître Calvin Job dénonce un sabotage interne : « Ce qui est encore plus grave dans cette affaire, c'est qu'on a un enquêteur qui fait tout pour obtenir un téléphone et que, finalement, le directeur de l'enquête, qui est le commissaire du gouvernement, nous fait comprendre que ce n'est pas nécessaire de trouver ce téléphone alors que c'est un élément fondamental. Cela nous interpelle ».

Toujours selon le témoignage du colonel Otoulou, Maître Tchoungang, l'avocat de Jean-Pierre Amougou Belinga, se serait porté garant pour ramener à la fois le téléphone et sa propriétaire auprès des enquêteurs. L'ancien bâtonnier s'en défend, évoquant un témoignage à charge. Les audiences reprennent ce mardi avec la suite du contre-interrogatoire du même témoin. RFI

CENTRAFRIQUE:

L'ÉPIDÉMIE DE CHOLERA CONTINUE DE SUSCITER L'INQUIETUDE

(RFI) - Depuis la déclaration officielle d'une épidémie de choléra en Centrafrique le 26 juin dernier, plus de 700 cas de la maladie ont été recensés, avec une quarantaine de décès. Si le gouvernement affirme le mardi 04 août que la situation est sous contrôle, la population reste en état d'alerte. Le manque d'accès à l'eau potable, les faibles conditions d'assainissement et les déplacements de populations continuent de favoriser la propagation de la bactérie.

L'épidémie de choléra qui touche actuellement la Centrafrique met également à rude épreuve le système de santé du pays déjà fragilisé par le manque de ressources et les difficultés d'accès aux soins dans plusieurs régions. Selon le ministère centrafricain de la Santé, la maladie se propage rapidement le long de la rivière Oubangui, une zone marquée par d'importants échanges entre les populations, mais aussi par un accès limité à l'eau potable et à l'assainissement.

Les districts sanitaires de Bangui 2, Bimbo et Mbaïki sont les plus touchés, selon le ministre de la Santé, Pierre Somsé : « On totalise aujourd'hui 720 cas, dont 46 décès. Sur ces 46 décès, 15 ont eu lieu en milieu hospitalier pour une arrivée tardive à l'hôpital. Nous avons commencé notre riposte quand il y a eu 24 décès en milieu communautaire ».

600 000 doses de vaccin

Les enfants figurent parmi les principales victimes, les moins de 10 ans représentant environ 44% des cas recensés. Pour freiner la propagation de l'épidémie, le ministère de la Santé a annoncé le lancement d'une campagne de vaccination dans les prochains jours.

« Dans le cadre de la réponse, nous avons sollicité l'appui de la communauté internationale, notamment de Gavi pour obtenir des vaccins contre le choléra. Quelque 600 000 doses qui arrivent ce mardi nous ont été accordées. Nous allons ainsi vacciner les populations les plus exposées », assure encore ce dernier.

Les autorités sanitaires précisent que la prise en charge des personnes atteintes du choléra est entièrement gratuite en République centrafricaine.

RFI

LE CDC AFRIQUE FELICITE L'UGANDA POUR AVOIR CONTENU L'ÉPIDÉMIE D'EBOLA

Kampala, (Xinhua) - Le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique) a félicité le lundi 3 août, l'Ouganda pour avoir réussi à contenir sa dernière épidémie d'Ebola, attribuant cette réussite à « une direction nationale forte » et à « des actions coordonnées ».

Le directeur général du CDC Afrique, Jean Kaseya, a tenu ces propos sur le réseau social X après avoir coprésidé une réunion à Kampala avec le directeur régional de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour l'Afrique, Mohamed Yakub Janabi, ainsi que des responsables du ministère ougandais de la Santé.

« Nous avons félicité l'Ouganda pour avoir réussi à contenir l'épidémie d'Ebola grâce à une direction nationale forte et des actions coordonnées », a écrit M. Kaseya. « Ces progrès doivent être préservés. Une préparation constante, une surveillance

vigilante et une forte coordination transfrontalière demeurent essentielles afin d'éviter de nouvelles transmissions et renforcer la sécurité sanitaire dans la région », a-t-il ajouté.

L'Ouganda a déclaré la fin de l'épidémie d'Ebola sur son territoire le 28 juillet. Cette annonce a été faite avant la fin du décompte standard de l'OMS de 42 jours depuis la guérison ou le décès du dernier patient. L'Ouganda a laissé sortir de l'hôpital son dernier patient atteint d'Ebola le 16 juillet, après que cet individu a été testé négatif au virus. Xinhua

MADAGASCAR :

PRES DE 3.500 SINISTRES APRES L'INCENDIE D'UN MARCHÉ DANS L'EST DU PAYS

Antananarivo (Xinhua) - Environ 3.500 personnes ont été sinistrées après qu'un incendie survenu dans la nuit du 2 août a ravagé un marché local à Toamasina, ville portuaire dans l'est de Madagascar, a déclaré le lundi 3 août la mairie de Toamasina.

Selon la mairie de Toamasina, l'incendie s'est déclaré au marché de Bazar Kely, détruisant près de 90% de sa superficie. Les équipes de secours sont intervenues huit minutes après le déclenchement de l'incendie, mais les vents violents ont considérablement compliqué les opérations d'extinction. Alain Andriafanomezantsoa, maire de Toamasina, a indiqué que la commune mène des concertations avec les commerçants afin d'identifier les besoins prioritaires et d'organiser les premières mesures d'assistance aux victimes.

De son côté, le Bureau national de gestion des risques et des catastrophes (BNGRC) a fourni une aide d'urgence aux sinistrés. Les autorités ont précisé que les causes du sinistre demeuraient inconnues et qu'une enquête officielle serait ouverte afin d'en déterminer l'origine exacte. Xinhua



ATOP
Pour vos articles, reportages
Nous contacter.

Actualités, Proximité

+228 22 21 25 07 / +228 90 15 36 32

atoptogo1@gmail.com

www.atop.tg



SPORTS

ASSOLI/OMNISPORT:

UN COMITE DE GESTION MIS EN PLACE POUR ADMINISTRER LE STADE MUNICIPAL DE BAFILO

Bafilo, 4 août (ATOP) - Un comité de gestion du Stade municipal de Bafilo a été mis en place le lundi 3 août à l'issue d'une réunion d'échanges.

Composé de sept membres, ce comité est présidé par M. N'Deman N'kotien, secrétaire général du district préfectoral de football d'Assoli. Il est chargé de l'administration, de l'entretien et de la coordination des activités qui y seront organisées.

La rencontre, dirigée par le préfet d'Assoli, Lieutenant-colonel Viagbo Mensah Kafui, a réuni les maires des trois communes de la préfecture, les conseillers régionaux et municipaux ainsi que le chef du canton de Bafilo. Elle a enregistré la participation des responsables du district préfectoral de football, des dirigeants de clubs et des représentants de l'Association des anciens joueurs de SARA FC.

Les échanges ont permis de partager leurs expériences et d'examiner les modèles de gestion appliqués dans les stades de Kara, d'Atakpamé et de Dapaong. L'objectif est

de s'inspirer de ces bonnes pratiques afin de mettre en place un mode de gestion efficace, inclusif et durable pour le stade municipal de Bafilo.



Des invités



Le préfet d'Assoli (au milieu) lors de son adresse

Le préfet a souligné que la mise en place de cet organe de gestion est indispensable pour garantir le bon fonctionnement du stade, une organisation harmonieuse des activités et la préservation des infrastructures. Il a salué la réalisation de cette infrastructure, qu'il a qualifiée de joyau pour la préfecture d'Assoli, et exhorté les différents acteurs à conjuguer leurs efforts pour en assurer la pérennité.

ATOP/SA/AO/BV

OTI/GALA DE FOOTBALL POUR LA COHESION SOCIALE ET LE VIVRE-ENSEMBLE : GOLDFIELD DE SADORI ET GANDO FC S'ADJUGENT LA COUPE

Mango, 4 août (ATOP) - Goldfield de Sadori dans la commune Oti 1 et Gando FC (Oti-Sud 1) ont remporté le gala communal de football pour la paix, la cohésion sociale et le vivre-ensemble, à l'issue des finales disputées les 1^{er} et 2 août à Mango et à Gando. Ils ont épinglé N'Zara FC de Mango et Sagbiébou FC sur un score identique d'un but à zéro.



Remise de la coupe au capitaine de l'équipe victorieuse à Gando



Remise de la coupe au capitaine de Goldfield de Sadori

Ce gala communal de football est à l'actif de l'ONG Youth Awake avec l'appui technique et financier du ministère allemand des Affaires étrangères et de la Coopération. Il s'inscrit dans la mise en œuvre du projet « Renforcement de l'inclusion et de la résilience des jeunes et des femmes pour lutter contre l'extrémisme violent, le terrorisme, tout en promouvant l'harmonie sociale et la cohésion durable - Phase 2 ».

Au cours de la finale jouée en 25 mn x 2 à Mango, l'unique but a été inscrit à la 2^e mn par Komna Sikirou. Trois équipes ont participé à ce gala notamment Goldfield de Sadori, Lions Blessés de Faré et N'Zara FC de Mango. Le coup d'envoi de cette finale a été donné par le secrétaire général de la préfecture de l'Oti, N'Gbamou Koya en présence du maire de l'Oti 1, Noukome Nimani Ignace et du président du conseil d'administration de l'ONG Youth Awake, Dambré Sibidi.

A Gando (Oti-Sud 1), le but victorieux de Gando FC a été inscrit contre Sagbiébou FC à la 40^e mn par Douiti Nasser. Le ton du gala a été donné par le secrétaire général de

la préfecture de l'Oti-Sud, Bakobam Komla qui avait à ses côtés le maire de l'Oti-Sud 1, Mme N'Gnam Tchadame. Quatre équipes se sont mesurées, notamment Gando FC, Sagbiebou FC, Mogou FC et Tchamonga FC.



Les participants à Gando



Les participants à Mango

Le vainqueur dans chaque commune est reparti avec une coupe, une enveloppe et un ballon. Les autres équipes participantes ont été gratifiées d'une enveloppe et d'un ballon.

Les autorités locales ont réitéré leur disponibilité à soutenir ce projet pour le bonheur de la population. Ils ont dit que la collaboration entre les communes et cette ONG sera matérialisée par la construction d'un monument dédié à la paix et au vivre-ensemble dans leurs communes.

Les capitaines des équipes ont promis être des relais majeurs pour des idéaux de paix et de vivre ensemble dans leurs localités.

Faisant le bilan de ce gala dans les six communes de la région, M. Dambré a fait remarquer qu'il est positif, au regard du fair-play et de la convivialité qui ont caractérisé les rencontres. Pour lui, au-delà des résultats sur le terrain, ce sont les communes qui triomphent et les valeurs de la tolérance et de l'acceptation de l'autre qui gagnent. Le président du conseil d'administration Dambré a convié les jeunes à être de véritables messagers de la paix, du vivre-ensemble et des acteurs clés dans la lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme.

Cette compétition est organisée dans seize communes frontalières du pays dont six dans la région des Savanes. Le but est de mettre à contribution les jeunes afin qu'ils soient de véritables ambassadeurs de paix, de cohésion sociale et du vivre-ensemble dans leurs communautés.

ATOP/TT/JK/BA

LE BURKINA FASO VEUT POURSUIVRE SON REVE FACE A UNE AFRIQUE DU SUD DOS AU MUR

OUAGADOUGOU, (CAF) - Après avoir enfin débloqué leur compteur en phase finale, les Burkinabè ont changé de dimension. Ce premier succès continental a insufflé une foi nouvelle à tout un groupe. Les sourires sont revenus, les épaules se sont redressées et le vestiaire affiche désormais une sérénité qui contrastait avec les débuts du tournoi.

Le coup de sifflet final de leur succès 2-1 face à la Tanzanie, vendredi dernier au stade Larbi Zaouli de Casablanca, a libéré une immense émotion. Les joueuses ont célébré cette victoire historique avec leurs centaines de supporters dans une ambiance inoubliable.

C'est avec cet élan que les joueuses d'Issa Balboné abordent leur confrontation face aux championnes d'Afrique en titre, l'Afrique du Sud, qui n'a récolté qu'un seul point en deux rencontres.

Le Burkina Faso rêve d'un nouvel exploit

Cette CAN Féminine 2026 ne cesse de réserver son lot de surprises. Entre exploits inattendus et scénarios renversants, le Burkina Faso entend bien poursuivre cette dynamique en faisant tomber l'une des grandes puissances du continent.

Classées 118es au classement FIFA et 16es en Afrique, les Burkinabè partiront une nouvelle fois avec le statut de l'outsider face à une sélection sud-africaine 57e mondiale et deuxième nation africaine. Un statut qui ne semble en rien les impressionner.

« Après notre défaite (4-1) contre la Côte d'Ivoire, les joueuses se sont promis de nous faire rêver, et elles l'ont fait. Nous avons obtenu notre première victoire dans cette compétition et notre destin est désormais entre nos mains. Nous sommes totalement concentrés sur ce match contre l'Afrique du Sud. Nous allons tout donner pour gagner et nous qualifier pour les quarts de finale », affirme le sélectionneur Issa Balboné.

Les Étalons Dames découvriront pour la première fois une équipe d'Afrique australe en phase finale, mais cette nouveauté ne freine pas leur enthousiasme.

Pour la défenseuse Alimata Belem, l'enjeu dépasse largement une simple qualification.

« Nous avons l'occasion de continuer à écrire l'histoire de notre pays. Une victoire représenterait énormément pour nous et pour tout le peuple burkinabè. Nous sommes prêtes et déterminées à prendre les trois points », assure-t-elle.

Le défi sera inédit à plus d'un titre puisque le Burkina Faso n'a encore jamais affronté une ancienne championne d'Afrique en CAN Féminine. Les 19 tirs, dont sept cadrés, tentés contre la Tanzanie nourrissent néanmoins les ambitions offensives des Burkinabè avant ce rendez-vous décisif.

Les Banyana Banyana s'appuient sur leur expérience

L'Afrique du Sud connaît ce genre de situation. Les Banyana Banyana abordent une nouvelle fois un match couperet avec l'obligation de s'imposer pour poursuivre la défense de leur titre continental.

Pour la sélectionneuse Desiree Ellis, la capacité de son équipe à réagir dans les moments les plus difficiles constitue sa principale force.

« Au fil des années, cette équipe a toujours montré sa résilience. Je repense notamment à la Coupe du monde contre l'Italie. Nous savions exactement ce que nous devions faire et nous avons obtenu la victoire. Cette équipe ne renonce jamais avant le coup de sifflet final », rappelle-t-elle.

Le parallèle avec la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2023 est évident. Battues d'entrée par la Suède (2-1), les Sud-Africaines avaient ensuite concédé un nul face à l'Argentine (2-2) avant de battre l'Italie pour décrocher une qualification historique pour les huitièmes de finale, grâce à un but de Thembi Kgatlana dans le temps additionnel.

« Cette équipe est composée de véritables combattantes. Contre le Burkina Faso, ce sera encore une bataille et nous sommes prêtes. Nous devons retenir les aspects positifs et faire preuve d'une grande force mentale. J'ai une confiance totale dans ce groupe. Notre état d'esprit n'a jamais faibli. »

Titulaire lors du match nul (2-2) contre la Côte d'Ivoire après avoir remplacé Andile Dlamini dans les buts, Swart assure que cette alternance ne perturbe en rien l'équilibre du groupe.

« Nous sommes une famille. Nous sommes très proches, sur le terrain comme en dehors. Nous savons qu'il n'y a qu'une seule gardienne qui peut jouer, mais cela ne change rien à notre relation. »

Après le spectaculaire retour contre la Côte d'Ivoire, les images des gardiennes Swart et Dlamini échangeant avec Kebotseng Moletsane sur le bord du terrain ont illustré cette solidarité.

À l'approche du rendez-vous face au Burkina Faso, Swart mesure pleinement l'enjeu.

« Je suis impatiente de disputer ce match. Qui aurait imaginé, au moment du tirage au sort, que nous serions dans cette situation ? Ce groupe est devenu le véritable groupe de la mort. Cela montre à quel point le football féminin africain progresse. Nous nous inspirons de l'Espagne, qui avait perdu 4-0 contre le Japon avant de remporter la Coupe du Monde Féminine 2023. Je ne peux pas promettre que nous gagnerons ce tournoi, mais vivre ce type de pression est un privilège. »

La stat du jour

Le Burkina Faso, qui n'a encore jamais terminé un match sans encaisser de but en phase finale de la CAN Féminine, se qualifiera pour les quarts de finale en cas de victoire ou de match nul face à l'Afrique du Sud.

De son côté, l'Afrique du Sud est invaincue lors de son dernier match de groupe depuis sept éditions consécutives et a toujours franchi le premier tour sous la direction de Desiree Ellis. CAF

